



Prost-it

L'histoire d'un outil
créé par et pour les
personnes concernées

Sommaire

Méthodologie	4
L'humain au coeur du projet	5
• Une approche promotrice de santé	6
• Le cadre légal et le droit commun comme leviers de protection et repères concrets	8 10
• Déconstruire les préjugés pour mieux accompagner	12
Se centrer sur les besoins des personnes accompagnées	13
• Sortir de la focale thématique pour identifier les besoins réels	14
• Individualiser l'accompagnement sans déterminisme	15
• Garantir l'accessibilité	17
• Accroissement du pouvoir d'agir et prise de conscience des déterminants de la santé	18
• S'adapter à la perception de l'utilisateur pour préserver le lien	20
Agir pour réduire les risques en santé	22
• La RDR comme réponse pragmatique : du décret à l'outillage des professionnels	23
• L'accès à l'information pour une plus grande autonomie et auto-protection des personnes concernées	25
• Faciliter l'accès au droit commun et aux relais locaux	26
• Créer le lien de confiance : la première action de réduction des risques	27
• Avoir un outil de prévention primaire adaptable	28

L'histoire de Prost-it commence dans la vie quotidienne de l'IDEFHI, au cœur de l'accompagnement de publics dont les trajectoires de vie sont marquées par les vulnérabilités. Certaines de ces personnes font face à la prostitution, qu'elles soient mineures ou majeures, victimes de traite ou confrontées à la précarité. Face aux difficultés et aux dangers, un accompagnement ancré dans leur réalité, bienveillant et protecteur est une nécessité.

Pourtant, malgré la bonne volonté des équipes, le constat de terrain est parfois amer : nous, professionnel·les, nous sentons souvent désarmé·es. Le manque d'étayage peut laisser place aux travers de la société, et on voit alors surgir des scènes de "sidération institutionnelle" : un accueil froid au retour d'une fugue parce qu'on ne sait plus comment gérer l'angoisse, une sanction là où il faudrait du soin, ou pire, l'usage de termes blessants comme « la petite pute de l'unité » qui viennent redoubler la violence vécue. C'est de ce sentiment d'impuissance qu'est née une étincelle.

L'IDEFHI et Désclit travaillent ensemble depuis longtemps, avec comme socle, nos valeurs communes et notre engagement. Ensemble, nous avons fait un pari : si les mots manquent, si le dialogue se fige, alors passons par le jeu pour ouvrir la brèche.

Nous nous sommes lancées dans la co-crédation d'un outil qui n'existait pas encore. La prostitution est un enjeu majeur de notre société, et pourtant, le désert pédagogique est immense sur l'ensemble du territoire. Le secteur social, médical et éducatif criait son besoin d'outils pragmatiques. Grâce au soutien de nos financeurs, ce qui n'était qu'une intuition est devenu un projet d'envergure nationale.

Mais la plus grande fierté de ce projet réside dans sa table de travail. Pour écrire Prost-it, nous avons réuni une diversité incroyable d'acteurs : des structures spécialisées, l'Aide Sociale à l'Enfance et le médico-social, des scientifiques et, surtout, les personnes concernées elles-mêmes. Autour de cette table, il y avait des divergences de postures, des débats politiques de fond et des visions parfois opposées. Pourtant, nous avons réussi ce tour de force : faire converger ces énergies vers un impératif commun : mieux accompagner et protéger.

Prost-it est le fruit de cette intelligence collective. Il n'est pas une solution figée tombée d'en haut, mais un socle né de l'expérience de ceux qui vivent et de ceux qui accompagnent. C'est un outil de médiation qui porte en lui une promesse : celle de transformer le malaise en dialogue, et la sidération en action protectrice.

Méthodologie

L'histoire de sa création s'est articulée autour de quatre phases majeures :

Co-problématisation (Septembre 2024 – Janvier 2025) : définir les contours réels des pratiques prostitutionnelles, de recueillir les besoins concrets et de constituer les comités de travail.

- Entretiens individuels : Une dizaine d'entretiens menés avec des professionnel·les du soin, de l'accompagnement et des structures spécialisées, ainsi qu'avec des personnes concernées.
- Focus groupes ciblés : 2 avec des jeunes accompagné·es par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), 1 avec des bénévoles, salarié·es et bénéficiaires de Médecin du Monde, 2 avec des professionnel·les de la protection de l'enfance.
- Analyse documentaire : Étude de rapports institutionnels, de textes de loi et d'articles universitaires pour ancrer le projet dans un état de l'art scientifique.

Co-création et écriture (Janvier 2025 – Septembre 2025) : transformer les constats du diagnostic en mécanique de jeu et en contenus narratifs.

- 7 sessions collectives, dont 2 journées dédiées exclusivement à la co-écriture. Mobilisation de 80 personnes, dont 60 % de personnes concernées (majeures et mineures) et 40 % de professionnel·les issu·es de diverses structures (IDEFHI, MDA de Dieppe, ACPE, Médecins du Monde, Préfecture, etc).

Prototypage et tests (Juillet 2025 – Mai 2026) : processus itératif visant à confronter les choix éditoriaux à la réalité des utilisateurs et utilisatrices.

- Développement de 5 versions successives du prototype pour ajuster la jouabilité et la clarté des contenus. Tests menés auprès de 480 participant·es

Illustration et fabrication (Février 2026 – Septembre 2026) : transforme le prototype technique en un jeu diffusé au national.

- Direction artistique : Damien Halm / Goupil, illustrateur et graphiste
- Imprimerie : l'ESAT les ateliers du Beffrois de l'ADAPEI d'Evreux (27)
- Ressources complémentaires : Finalisation du guide pédagogique, de la formation en ligne gratuite et des vidéos de présentation pour sécuriser l'utilisation de l'outil par les professionnel·les.



**L'humain au coeur
du projet**

Une approche promotrice de santé

L'analyse de la prostitution peut s'opérer à deux niveaux : le niveau macro, qui traite des systèmes et des enjeux politiques, et le niveau micro, qui s'attache à la singularité de l'individu et de son parcours de vie. **Prost-it choisit délibérément de se situer à l'échelle micro pour accompagner et parler des individus dans leur humanité.**

Cette démarche s'inscrit dans une approche de promotion de la santé, définie par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme « *le processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé, et d'améliorer celle-ci* ». La Charte d'Ottawa (1986) précise que pour parvenir à un état de bien-être complet, « *l'individu ou le groupe doit pouvoir identifier et réaliser ses ambitions, satisfaire ses besoins et évoluer avec son milieu ou s'y adapter* ».

Retenir cette définition implique que l'accompagnement ne doit pas être une injonction, mais un soutien à l'autonomie et à l'adaptation.

Ce projet est porté par l'IDEFHI, établissement public social et médico-social engagé dans un accueil inconditionnel, dans le champ de la protection de l'enfance et du handicap. Il est financé par la Direction Générale de la Cohésion Sociale (DGCS) dans le cadre d'un appel à projets pour la mise en œuvre d'actions en faveur de la lutte contre l'exploitation sexuelle des mineurs.

Le pilotage a été assuré par un trio d'expert·es :



Nathalie Boulet
Chargée de mission
promotion de la santé
à l'IDEFHI



Alix Moujeard
Educatrice spécialisée
et autrice d'outils
ludopédagogiques



Angarag Dash
Spécialiste en santé
communautaire et
personne concernée

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Prost-it aborde la prostitution du point de vue des trajectoires individuelles. C'est un outil d'accompagnement, de sensibilisation et de formation, qui raconte les histoires de vie des humains derrière les chiffres, derrière les débats.

Le jeu rend compte de parcours de vie complexes grâce aux 25 cartes Personnages dont les récits sont issus de parcours réels, renforcés par une grande variété de situations via les 90 cartes Pioches.

Sources

- Fassin, D. (2000). L'espace politique de la santé : Essai de généalogie. Presses Universitaires de France.
- Organisation mondiale de la Santé [OMS]. (1986). Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé. Conférence internationale sur la promotion de la santé.
- Ferron, C. (2021). La promotion de la santé, In H. Lambert(Dir.) Onze Fondamentaux en promotion de la santé : des synthèses théoriques. Bruxelles : UCLouvain/IRSS-RESO & Promotion Santé Normandie & Fnes.



Le cadre légal et le droit commun comme leviers de protection et repères concrets

En France, la prostitution est définie par trois éléments cumulatifs :

- un contact physique (ou sa promesse),
- une contrepartie de quelque nature que ce soit (argent, cadeaux, services)
- et la satisfaction du désir sexuel d'autrui.

Depuis la loi n° 2016-444 du 13 avril 2016, le système français est abolitionniste : il pénalise le client (Article 611-1 du Code Pénal) et reconnaît la personne prostituée comme une victime. Pour les mineur·es, la loi n° 2022-305 du 4 mars 2022 renforce cette protection en disposant que tout mineur se livrant à la prostitution est présumé en danger et relève de la protection du juge des enfants. Le cadre légal englobe également le proxénétisme (Articles 225-5 à 225-12), soit le fait de tirer profit de la prostitution d'autrui ou de le faciliter, et la traite des êtres humains (Articles 225-4-1 à 225-4-9).

Les données recueillies durant la phase de co-problématisation démontrent des fragilités. Les intervenant·es au contact de personnes ayant des pratiques sexuelles tarifées forment un « *corps professionnel qui n'est pas formé à accompagner ces pratiques* » ou "*qui ne se sent pas en mesure d'accompagner*", parfois marqué par des « *méconnaissances, des représentations, des incompréhensions, de la sidération* » face aux situations et aux enjeux. Faute de cadre ou méthodes adaptées, de formation ou d'information, les professionnel·les se déclarent souvent « *perdu·es* ».

La découverte de dispositifs ou termes techniques essentiels, grâce à l'utilisation des prototypes Prost-it, est un des retours majeurs (exemples : découverte du terme TROD - Test Rapide d'Orientation Diagnostique - ou de la plateforme de signalement Jasmine de Médecins du Monde).

De même, certaines structures pivots, comme par exemple le Défenseur des Droits, sont parfois ignorées des acteurs de terrain. Stabiliser ce type de connaissances est donc un préalable indispensable pour garantir une information fiable et la protection des personnes concernées.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Nous avons instauré un système de TAG légal qui indexe les situations concrètes aux articles correspondants du Code Pénal.



Prostitution



Proxénétisme



Pédopornographie



Traite des êtres humains

Ces marqueurs renvoient à un dictionnaire précis qui explique les peines encourues par les clients et les proxénètes, ainsi que les droits des victimes. De nombreuses informations et ressources sont disponibles directement dans le jeu (TAG RDR, encarts « contact », liste de besoins) pour comprendre les situations, identifier rapidement les solutions mobilisables et orienter les personnes.

Sources

- Inspection Générale des Affaires Sociales [IGAS] & Inspection Générale de la Justice [IGJ]. (2019). Évaluation de la loi du 13 avril 2016 visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées. Rapport de mission.
- *Loi n° 2016-444 du 13 avril 2016 visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées.*
- Miprof. (2024). *La prostitution en France* (Lettre de l'observatoire national des violences faites aux femmes, n°20).

Déconstruire les préjugés pour mieux accompagner

Les représentations sociales (surreprésentation des filles, mythe de l'argent "facile") agissent comme des œillères qui impactent négativement et biaisent l'accompagnement des professionnel·les. On observe notamment une invisibilisation des garçons, souvent identifiés comme "*dealers*", "*proxénète*" ou "*client*", plutôt que victimes de prostitution. La motivation financière est fréquemment caricaturée, masquant la précarité et autres besoins.

Les représentations sont accentuées par un fonctionnement institutionnel marqué par le travail « en silo » des différentes structures d'accompagnement : structures spécialisées, l'aide sociale à l'enfance, associations communautaires de santé... : chaque service agit au regard de ses missions et touche un public spécifique. Par exemple, le passage du statut de mineur à celui de majeur provoque fréquemment une rupture de prise en charge entre structures, alors que la trajectoire de l'individu reste identique. Cette fragmentation empêche de saisir la personne dans sa globalité humaine et ses enjeux multiples (précarité, santé, hébergement, insertion, liens sociaux).

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Les 25 cartes Personnages mettent en avant une grande diversité de parcours (âge, genre, classe sociale, parcours migratoire), transformant Prost-it en un support qui raconte avant tout des histoires de vie réelles.

Notre objectif n'était pas d'atteindre une représentativité statistique, mais de modéliser la multiplicité des situations possibles pour visibiliser une grande variété de contextes. Ce choix permet aux professionnel·les de se confronter à leurs propres angles morts et de se décentrer de leurs représentations pour appréhender l'individu dans sa singularité.



Sources

- Avenel, C. (2009). La réforme des politiques sociales : entre injonction à la transversalité et persistance du cloisonnement. Informations sociales, 151(1), 6-13.
- Ricordeau, G. (2012). Pour en finir avec la prostitution. Éditions Amsterdam.
- Mathieu, L. (2025). Les prostituées et leurs bienfaiteurs. Éditions Textuel.
- Wallaert, B., & Millet, M. (2021). Prostitution des mineurs : de quoi parlons-nous ? Et de qui ? Enfances & Psy, 92(4), 96-106.

Reconnaissance des savoirs expérientiels

La Haute Autorité de Santé (HAS) souligne dans ses travaux récents, que la prise en compte de l'expérience des personnes concernées est un préalable qui conditionne l'ensemble de la relation d'aide et la réussite du partenariat. Il s'agit de reconnaître que le vécu d'une situation (maladie, précarité, prostitution...) génère une « *vérité apprise par l'expérience personnelle* » qui diffère des savoirs académiques ou professionnels, mais qui possède une valeur propre et complémentaire. C'est un changement de paradigme fondamental dans l'accompagnement social et médical.

Certains savoirs expérientiels sont dits « rares » ou « non-intersubjectifs » car ils concernent des réalités vécues qui échappent souvent au sens commun et aux catégories institutionnelles classiques. En discutant et en comparant leurs parcours, les personnes arrivent à mettre des mots précis sur des réalités souvent invisibles ou difficiles à exprimer. Ce croisement des savoirs permet de transformer un ressenti purement individuel en une connaissance partageable et mobilisable pour l'action. C'est le garant d'un accompagnement qui ne plaque pas des solutions préconçues, mais qui s'ancre dans la réalité concrète et complexe des individus.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Prost-it a été conçu comme un espace de médiation qui favorise précisément ce croisement des savoirs. La méthode de création elle-même, ayant réuni 60 % de personnes directement concernées et 40 % de professionnel·les, est la matérialisation de cette confrontation des expériences. En agissant comme un tiers médiateur, l'outil permet de lever les résistances et de légitimer la parole des personnes concernées. Le jeu laisse une place centrale aux savoirs d'expérience, et permet ainsi au professionnel·le de se décentrer pour mieux appréhender la réalité vécue, dans toute sa singularité.

Sources

- Gardien, E. (2025). Comprendre et définir le savoir expérientiel. *Aequitas*, 31(1), 7-30.
- HAS (2025). Expérience patient et savoir expérientiel : deux notions à clarifier pour renforcer l'engagement ou la participation. Guide pour les secteurs social, médico-social et sanitaire.
- Godrie, B. & Dos Santos, M. (2017). Présentation : Inégalités sociales, production des savoirs et de l'ignorance. *Sociologie et sociétés*, 49(1), 7-31.



**Se centrer sur les
besoins
des personnes
accompagnées**

Sortir de la focale thématique pour identifier les besoins réels

Tout comme pour la compréhension de la diversité des trajectoires, les professionnel·les de l'accompagnement peinent parfois à repérer les besoins prioritaires de l'usager·e : sécurité, logement stable, santé mentale ou indépendance financière... Face à une situation de prostitution, le regard professionnel a tendance à se focaliser de manière disproportionnée sur le seul sujet de la « sexualité », occultant le fait que les personnes en situation de prostitution partagent les mêmes enjeux complexes et diversifiés que n'importe quel autre être humain.

Ils·elles font également état d'un "*malaise*" ou d'une "*sidération*" face à l'intime, voire d'un "*traumatisme vicariant*" lié à la réception de récits traumatiques, ce qui peut biaiser leur regard et limiter l'écoute et l'accès à une information complète.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Le jeu a été conçu pour imposer ce décentrage professionnel nécessaire. Il met en évidence 6 catégories de besoins fondamentaux (Besoin d'un lieu, de ne plus se sentir en danger, d'accompagnement en santé, d'accompagnement social et administratif, de relation sociale, d'argent) déclinées en 26 besoins spécifiques.

Cette structure de jeu oblige à traiter des problématiques de droit commun et des enjeux de vie universels avant toute discussion thématique sur la pratique sexuelle, garantissant que l'individu ne soit plus réduit à un statut, à une pratique, à des risques, mais considéré dans l'entièreté de ses besoins d'humain.

Sources

- Bouamama, S. (2013). La prostitution : Un défi pour le travail social. Éditions du Mouvement du Nid.
- Karsz, S. (2004). Pourquoi le travail social ? Définitions, figures, enjeux. Dunod.
- Pearlman, L. A., & Saakvitne, K. W. (1995). Trauma and the therapist: Countertransference and vicarious traumatization in psychotherapy with incest survivors. W. W. Norton & Co.

Individualiser l'accompagnement sans déterminisme

La prostitution recouvre des réalités et des expériences hétérogènes. L'accompagnement des personnes doit toujours s'articuler autour du besoin spécifique exprimé par l'individu plutôt que sur son étiquette sociale.

S'il est par exemple impératif de distinguer l'accompagnement de mineur·es et de majeur·es — notamment parce que le cadre légal diffère (le mineur est réputé en danger et relève de la protection du juge des enfants selon la loi 2022-305) — l'adaptation de l'intervention doit s'affranchir des simples caractéristiques individuelles.

Il n'existe aucune relation de cause à effet automatique entre une caractéristique personnelle (origine, genre, statut social) et une solution prédéfinie. L'accompagnement efficace est celui qui établit un lien direct entre le besoin identifié — qu'il s'agisse de sécurité, de santé ou de lien social — et la solution mobilisée, sans préjuger de la trajectoire de l'utilisateur en fonction de son seul profil.

Ce refus du déterminisme est le garant d'une prise en charge respectueuse, bienveillante et réellement individualisée.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

La mécanique de jeu ne lie jamais de manière automatique les cartes Besoins ou Personnages aux cartes Pioches (solutions).

Comme dans l'accompagnement réel, c'est au joueur·euse de construire une histoire cohérente à ses yeux, en choisissant parmi les cartes Pioches la réponse qu'il ou elle estime la plus adaptée au besoin.

Les cartes exposent délibérément des réalités plurielles pour éviter l'écueil de l'uniformisation. L'âge des personnages est systématiquement inscrit en gras afin que le professionnel·le / utilisateur·ice puisse, s'il·elle le juge pertinent pour son cadre d'intervention, trier le jeu pour se concentrer sur une cible spécifique (par exemple, retirer les majeur·es pour une séance auprès d'adolescent·es).

Sources

- De Robertis, C. (2007). Méthodologie de l'intervention en travail social : L'aide personnalisée. Bayard.
- Lahire, B. (1998). L'homme pluriel : Les ressorts de l'action. Nathan.
- Mathieu, L. (2015). Sociologie de la prostitution. La Découverte.
- Observatoire National de la Protection de l'Enfance [ONPE]. (2021). La prostitution des mineurs : Mieux comprendre pour mieux agir. Rapport thématique.



Garantir l'accessibilité

Un enjeu central identifié parmi les vulnérabilités des personnes concernées est la forte corrélation entre les situations de prostitution et les parcours de migration : elles peuvent être allphones ou non-lectrices.

Les publics migrants dont les mineur·es non accompagnés (MNA) constituent une part cible prioritaire pour de nombreux intervenants et intervenantes.

L'analyse des données de la phase de test, ayant mobilisé 480 personnes, montre une demande transversale de la part des professionnel·les. Parmi les profils intéressés par l'outil, on dénombre environ 39 % de professionnel·les de l'accompagnement (éducateur·ices spécialisé·es, travailleur·euses sociaux, animateur·ices), 21 % de professionnel·les du soin (psychologues, infirmier·es, sexologues, médecins) et 17 % de chef·fes de service et coordinateur·ices.

Ces acteur·ices interviennent auprès de publics diversifiés : environ 40 % en protection de l'enfance (ASE, MECS, AEMO), 30 % auprès de la jeunesse et du milieu scolaire, et 15 % auprès de femmes victimes de violences ou en parcours de sortie de prostitution.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

La typographie a été sélectionnée pour sa lisibilité maximale. Les textes sont courts et le format des cartes permet l'utilisation d'outils de traduction instantanée (type Google Traduction) par les usager·es eux-mêmes.

Sources

- Bergeron, L., Rousseau, N., et Leclerc, M. (2011). La pédagogie universelle : au cœur de la planification de l'inclusion scolaire. *Éducation et francophonie*, 39(2), 87-104.
- Prost-it. (2026). Statistiques de participation et profils des professionnels intéressés

Renforcer le pouvoir d'agir et conscientiser les déterminants de la santé

Les personnes concernées par la prostitution, comme chaque individu, possèdent une capacité d'autodétermination fondamentale et un regard nécessairement pertinent sur leur propre trajectoire et leurs besoins immédiats.

Prost-it s'appuie sur les concepts de Développement du Pouvoir d'Agir (DPA), théorisé par Yann Le Bossé, et d'empowerment, issu des travaux de Julian Rappaport. Ces notions désignent le processus par lequel des individus ou des groupes en situation de vulnérabilité acquièrent les moyens de s'exprimer et d'exercer une influence sur les événements qui les concernent.

Pour accompagner, il est primordial :

- d'entendre les choix de la personne, y compris lorsque les solutions adoptées sont jugées non-idéales, voire contraires aux objectifs institutionnels.
- de faciliter l'expression de la personne
- de faciliter l'identification de ressources et l'accès à l'information pour qu'elle puisse faire des choix de manière éclairée

La réalité du terrain est faite de compromis de vie complexes : un client peut parfois être la personne qui aide à l'obtention de papiers administratifs, un hébergement de fortune prêté par un tiers peut constituer un toit indispensable, bien que cet acte puisse légalement être qualifié de proxénétisme.

Respecter le pouvoir d'agir, c'est admettre que la personne est la mieux placée pour hiérarchiser ses besoins immédiats et que ses choix, aussi abstraits qu'ils nous semblent, constituent des tentatives de réponse à une situation donnée.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

L'intégralité de l'outil a été co-écrite lors de temps de travail incluant 60 % de personnes directement concernées par la prostitution. Ce sont elles, et les professionnels à leur côté, qui ont listé et catégorisé les 26 cartes Besoins ainsi que les 90 cartes Pioches, ces dernières fonctionnant comme des solutions ou des réponses concrètes aux besoins identifiés.

Par conséquent, ces cartes Pioches contiennent des réponses pragmatiques et sans filtre moral qui peuvent heurter certains codes professionnels. Ce choix éditorial assume de refléter la réalité du terrain afin de garantir la crédibilité de l'outil auprès des publics et de favoriser un dialogue authentique sur les risques réellement encourus.

Sources

- Dahlgren, G., & Whitehead, M. (1991). Policies and strategies to promote social equity in health. Institute for Futures Studies.
- Gross, O. (s. d.). L'empowerment, accroissement du pouvoir d'agir, est-il éthique ? Laboratoire Éducatifs et Pratiques de santé (LEPS), Université Sorbonne Paris Nord.
- Le Bossé, Y. (2012). Soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités : Une approche de l'intervention sociale. Éditions Ardis.
- Rappaport, J. (1981). In praise of paradox: A social policy of empowerment over prevention. *American Journal of Community Psychology*, 9(1), 1-25.



S'adapter à la perception de l'utilisateur pour préserver le lien

Un obstacle majeur identifié lors de la phase de co-problématisation réside dans le décalage sémantique profond entre le cadre légal et le ressenti des personnes concernées.

Le mot « *prostitution* » n'est quasiment jamais utilisé par les publics eux-mêmes. Beaucoup ne perçoivent pas leurs pratiques comme relevant de ce champ, notamment lorsqu'elles sont vécues comme consenties et/ou proclamées comme du travail, ou qu'elles s'exercent via d'autres modalités que « *dans la rue* ». Le champ lexical mobilisé par les usager·es est extrêmement riche et souvent perçu comme moins stigmatisant : on parle d'« *escorte* », de « *michtonnage* », de « *sugar baby* », de « *plan* » ou de « *business* », de rencontres...

Si le professionnel ou la professionnelle intervient en imposant d'emblée des mots que la personne n'est pas en capacité d'entendre, le risque de rupture est immédiat. L'utilisateur·e, se sentant jugé·e ou étiqueté·e, peut se murer dans le silence ou « *couper le lien* », rendant toute action de prévention ou d'accompagnement impossible.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Pour pallier au risque de décalage entre la perception de la personne accompagnée et du professionnel, PROST-IT s'utilise en trois étapes de jeux (vivre, raconter, penser). L'outil est construit de manière à faciliter une ouverture de la parole progressive, et offre un espace de subjectivité où chacun·e peut construire le récit de son personnage avec ses propres mots, en favorisant une posture d'auto-détermination. Le professionnel peut, si la situation s'y prête, introduire les définitions légales et les actions de réduction des risques via les TAG.

Nous avons délibérément minimisé le vocabulaire de la prostitution sur les cartes elles-mêmes afin que l'outil reste mobilisable même auprès de publics en rejet total de cette terminologie.

Sources

- ACPE. (2022). Prostitution des mineurs et fugues. Vademecum à destination des professionnels.
- Duvoux, N. (2023). Pauvreté, santé. Le subjectif comme révélateur de la dureté des rapports sociaux. *Empan*, 129, 21-27.
- Baudry, K. (2024). Lexique et cadre légal de la prostitution des mineurs. Association AURORE.
- Euillet, S. Matthiot L. & Salomon F. (2024). RESSOPE - Recherche Santé et Social en Protection de l'Enfance. ONPE
- Prost-it. (2024). Données de co-problématisation : Lexique et représentations des jeunes

Agir pour réduire les risques en santé



La RDR comme réponse pragmatique : du décret à l'outillage des professionnels

La Réduction des Risques en santé (RDR) est une politique de santé publique dont l'objectif est de prévenir les dommages sanitaires, psychologiques et sociaux liés à certaines pratiques, sans nécessairement exiger l'arrêt de celles-ci à court terme. Historiquement issue du secteur de l'addictologie, cette approche est désormais strictement encadrée pour le champ de la prostitution (Article L1181-1 du Code de la santé publique, détaillé par le Décret n° 2017-281 du 2 mars 2017).

Cette posture est avant tout pragmatique : les professionnel·les de terrain font le constat qu'ils·elles ne peuvent pas modifier instantanément les déterminants et les vulnérabilités des personnes. **Puisque les personnes concernées ne peuvent pas toujours changer rapidement de situation, l'urgence est de les équiper pour réduire les risques immédiats.**

Une « *véritable demande de supports* » (livrets, plaquettes d'évaluation) a été identifiée pour rompre cet isolement professionnel. Prost-it répond à cette urgence terrain en proposant un support qui facilite l'entrée en relation, la diffusion d'information et l'action concrète.

Lors des phases de test, 90 % des participant·es ont d'ailleurs recommandé cet outil pour sa capacité à faire connaître les acteurs de terrain, les droits et les dispositifs de relais existants.



Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Les cartes Pioches ont été conçues comme un catalogue d'actions concrètes de réduction des risques, grâce au système de TAG RDR.



Santé sexuelle



Violences



Usage de drogues



Santé mentale

L'outil ne se limite pas au jeu physique. Il est indissociable d'un écosystème d'accompagnement pour les professionnel·les : les règles du jeu intègrent les informations légales et numéros d'urgence de base. Un guide pédagogique complet est disponible en téléchargement, complété par une formation en ligne gratuite, une vidéo de présentation et des sessions de formation sur site organisées sur l'ensemble du territoire national pour garantir une appropriation sécurisée de la thématique.

Sources

- Décret n° 2017-281 du 2 mars 2017 relatif à la réduction des risques en direction des personnes prostituées.
- Coppel, A. (2002). Peut-on civiliser les drogues ? De la guerre aux drogues à la réduction des risques. La Découverte.
- Rekart, M. L. (2005). Sex-work harm reduction. The Lancet, 366(9503), 2123-2134.
- Delorme, C. (2025). Éthique d'intervention, éthique de responsabilité. Psychotropes, 31(1), 13-18.

L'accès à l'information pour une plus grande autonomie et auto-protection des personnes concernées

Dans une démarche de Réduction des Risques en santé (RDR), l'individu est considéré comme l'acteur principal de sa propre sécurité et de son bien-être. L'accès à une information exhaustive, fiable et non moralisatrice constitue le levier fondamental pour permettre aux personnes concernées de réduire par elles-mêmes leurs propres risques sanitaires, sociaux et juridiques. L'enjeu de la RDR est de fournir les moyens nécessaires pour identifier les menaces et actionner des solutions pragmatiques adaptées à sa réalité vécue.

Le sociologue Lilian Mathieu démontre d'ailleurs dans ses recherches que les personnes en situation de prostitution le font déjà : elles développent des compétences spécifiques et des stratégies actives pour limiter les risques auxquels elles font face. Cette agentivité est au cœur de la prévention : donner du pouvoir d'agir suppose de reconnaître que la personne, même en situation de grande vulnérabilité, dispose d'une capacité d'analyse et de décision sur son parcours. L'information devient un outil de défense concret, permettant de sortir d'une posture d'inertie pour devenir acteur ou actrice de sa réduction des risques.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Les personnes en situation de prostitution sont les protagonistes de Prost-it, les clients, proxénètes ou criminels de la traite ne sont pas au centre du récit.

Les cartes Pioches (ex : « je bloque un contact », « je partage ma localisation », « je vérifie la fiche du client sur la plateforme Jasmine ») sont des leviers d'action concrets que le joueur ou la joueuse mobilise selon sa propre stratégie. Cette mécanique ludique place délibérément le pouvoir de décision entre les mains de l'utilisateur, matérialisant ainsi sa capacité d'auto-protection.

Sources

- Mathieu, L. (2007). La condition prostituée. La Découverte.
- Caune, J. (1999). La médiation culturelle : Une construction du lien social. L'Harmattan.

Faciliter l'accès au droit commun et aux relais locaux

Les personnes concernées par la prostitution font souvent face à une méconnaissance des structures d'accompagnement existantes, parfois à une crainte d'être signalées ou un sentiment de rejet. Ce cloisonnement est renforcé par la complexité des parcours administratifs et le manque de repères territoriaux.

Pour sortir de l'isolement, il est impératif que les personnes puissent identifier des interlocuteurs et interlocutrices fiables et sécurisants. L'outil ludopédagogique agit ici comme une passerelle concrète : il ne se contente pas de sensibiliser, il oriente et « équipe » la personne pour qu'elle puisse exercer ses droits fondamentaux. Comme l'ont souligné les participant·es lors des phases de test, le jeu permet de « démystifier » les recours possibles en découvrant des profils d'intervenant·es et des dispositifs jusqu'alors inconnus.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Les cartes Pioches incluent des encarts "CONTACT". Certains sont pré-remplis avec des structures nationales (Planning Familial, Sida Info Service, France Terre d'Asile), tandis que d'autres sont à compléter par le professionnel avec les ressources de son territoire (antenne locale, référent santé de l'établissement), transformant le jeu en un véritable annuaire de proximité.

Sources

- Le Bail, H. (2015). Agir par soi-même. Empowerment et santé communautaire chez les travailleuses du sexe chinoises à Paris. *Santé Publique*, 27(1), 101-109.
- Roux, S. (2015). Gouverner les mœurs, gérer les risques : une sociologie de la prévention de la prostitution et du sida. Presses universitaires de Rennes.
- Beddaou, S. (2019). L'apprentissage à travers le jeu (Serious game) : L'élaboration d'un scénario ludo-pédagogique. Cas de l'enseignement-apprentissage du FLE [Thèse de doctorat, Université Ibn Tofail, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines]. HAL.

Créer le lien de confiance : la première action de réduction des risques

La création d'un lien de confiance constitue l'action première et la plus déterminante. C'est une étape particulièrement complexe dans un contexte de prostitution. La stigmatisation est forte, avec la peur d'être étiquetée pour ne plus être vue que sous le prisme de ses pratiques.

Le défi est double : pour les personnes concernées, il s'agit de franchir la barrière du tabou et de la peur du jugement pour entrer dans un parcours d'accompagnement ; pour les professionnel·les, il s'agit d'être toujours perçu·e comme une ressource, quel que soit les circonstances. Sans ce socle relationnel sécurisant, les outils d'information et de prévention restent inopérants.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Le jeu a été pensé comme un médiateur relationnel capable de briser la glace sur une thématique lourdement stigmatisée. Parce qu'il s'agit d'un jeu, il génère une dimension de plaisir et d'enthousiasme qui facilite l'accroche et la mobilisation des publics, même les plus réticents.

Prost-it est un outil tout-terrain conçu pour s'adapter à une grande diversité de contextes : il peut être mobilisé lors d'ateliers collectifs pour créer une dynamique de groupe, en entretien individuel pour approfondir un récit de vie, ou directement sur le terrain lors de maraudes, pour faciliter l'entrée en relation là où le contact est le plus fragile. En faisant « tiers » entre l'intervenant·e et l'utilisateur·e, le jeu permet d'ouvrir le dialogue de manière ludique et sécurisée, transformant une thématique taboue en un sujet d'échange possible. En cela, PROST-IT constitue un outil pour faciliter "l'aller-vers" les publics accompagnés

Sources

- Fustier, P. (2013). Le lien accompagné : Entre parenté et institution (2e éd.). Dunod.
- Puren, L. (2020). L'aller-vers : Un nouveau paradigme de l'intervention sociale. Dunod.
- Mathieu, L. (2000). L'espace de la prostitution. Actes de la recherche en sciences sociales, 131(1), 59-71.
- Janvier, R. (2023). « L'aller-vers » en travail social. Une mutation des pratiques et des organisations. Nîmes : champ social.

Avoir un outil de prévention et de médiation adaptable

L'efficacité des actions de prévention repose sur leur capacité à s'ajuster à la diversité des contextes et des récepteurs. En sciences de l'éducation et de la santé, de nombreux travaux (notamment ceux sur l'apprentissage actif, la ludopédagogie ou l'éducation pour la santé) démontrent que les outils interactifs et participatifs sont nettement plus efficaces pour déconstruire les représentations et favoriser le changement de comportement que les méthodes de transmission descendantes ou purement informatives. En engageant activement les participant·es dans une expérience vécue (le jeu), on facilite une appropriation durable de notions complexes et souvent taboues.

Pour atteindre cet objectif de « prévention pour tous et toutes », le support doit impérativement être malléable, permettant aux professionnel·les de moduler leur intervention selon le niveau de connaissance, l'âge ou la vulnérabilité de leur auditoire.

Conséquences dans le jeu et choix éditoriaux

Les professionnel·les peuvent s'emparer du support de multiples manières : en utilisant la mécanique de jeu complète pour un atelier approfondi, ou en sélectionnant uniquement un paquet de cartes (par exemple, les cartes Personnages) pour initier un débat mouvant. La prise en main est facilitée par des règles simples et un écosystème de supports complémentaires : un guide pédagogique détaillé, une formation en ligne gratuite, une vidéo de présentation... Cette souplesse permet d'adapter la durée (atelier court ou long) et le contenu (en utilisant que les Tag RDR pour faire un focus sur la santé, par exemple) à chaque rencontre, garantissant que l'outil reste un levier de prévention pertinent quel que soit le terrain d'intervention.

Sources

- Mrazek, P. J., & Haggerty, R. J. (Eds.). (1994). Reducing risks for mental disorders: Frontiers for preventive intervention research. National Academy Press.
- Jodelet, D. (1989). Les représentations sociales. Presses Universitaires de France.
- Alvarez, J. (2016). Le Serious Game : Un outil de médiation pour la santé ?. [Thèse de doctorat, Université de Lille].
- HAS (2017) . Référentiel de compétences, formation et bonnes pratiques, La médiation en santé pour les personnes éloignées des systèmes de prévention et de soins